

Les Dragons dans la Mythologie Chinoise



Écrit par: Elina



Les dragons chinois sont des créatures fantastiques. Longtemps un symbole favorable de puissance, de vie et de pouvoir dans le folklore et l'art chinois, c'est la personnification du concept du yang. Ils fascinent les êtres humains, et ont été pratiquement les seuls animaux qui ont gardé leur place, leur importance dans la mythologie, à travers les siècles.

Le Dragon et la Mythologie



Animal fabuleux qui figure dans la mythologie et dans les légendes populaires de presque tous les pays, le dragon est l'une des créatures mythiques les plus connues et les plus mystérieuses qu'il soit données de voir dans une mythologie. Il est le plus souvent figuré sous l'aspect d'un serpent ailé, avec une tête monstrueuse. Il est recouvert d'écailles, souvent vertes, armé de griffes et de dents aiguës, d'un dard menaçant, et vomit des flammes par la bouche.

Dans l'Antiquité et au Moyen Âge, le dragon joue un rôle important dans les légendes héroïques.

Citons chez les Grecs les dragons de la Colchide, celui du jardin des Hespérides, ceux de la fontaine de Castalie, le monstre que tua Persée, et, au Moyen Âge, les dragons tués par le chevalier Gozon et le chevalier de Belzunce, et ceux qui figurent dans l'Arioste.

La victoire sur un dragon est d'ailleurs l'exploit qui couronne la vie de maints héros légendaires du Moyen Âge : le roi Arthur, Lancelot, Tristan, Siegfried, saint Georges, saint Marcel (qui vint à bout de celui de Paris), etc.

On trouve aussi des exploits de ce genre dans la mythologie scandinave et chez les peuples asiatiques, notamment dans les légendes annamites et chinoises. Le dragon figure même dans le Nouveau Testament (Apocalypse), où il symbolise la puissance de Satan. On le retrouve dans l'iconographie de saint Michel.

Les légendes de dragons ne semblent guère avoir été inspirées par les grands reptiles ou par les restes de dinosaures, qui étaient d'ailleurs, jadis, mal interprétés. Les dragons sont plutôt les incarnations des forces obscures de la nature ou de calamités naturelles : volcans (dans le cas de la Chimère), crues du Rhône dans celui de la tarasque. Il est à noter que le dragon qui est très généralement présenté comme un symbole du Mal, est au contraire considéré comme bienfaisant dans la culture chinoise où il incarne le yang, principe mâle du cosmos.

D'ailleurs, il est fait mention du dragon dans les mythologies primordiales, il y a plus de 5000 ans avant notre ère, où il est déjà un serpent énorme et doté d'un grand esprit.

Il est un dieu, à l'origine même du monde. La mythologie assyro-babylonienne nous présente le dragon sous cette forme.

L'eau est l'élément primordial, et c'est de la fusion de l'eau douce (Apsou) et de l'eau salée (Tiamat), incarnés par deux dragons que naissent tous les êtres et les dieux qui suivent.

Curieusement, dans de nombreux récits de la création du monde, les dragons occupent une place essentielle dans la formation de la cosmogonie, et de ce qui devient la Terre. Bien avant la vision terrible qu'en présentent les Livres Saints de notre cosmogonie contemporaine (celle des religions les plus récentes, le Judaïsme, l'Islam et la Chrétienté, qui ont des racines identiques), l'image d'un tentateur ou d'un monstre dangereux ennemi des hommes, le dragon a été vu comme une créature puissante et respectable, symbole mystique d'une union entre le Ciel et la Terre.

Pour certains, les dragons était le nom donné à la race supérieure des Atlantes, ces hommes que Platon décrivait comme antérieurs à l'homme de la Terre et dotés par les dieux d'un pouvoir surhumain ainsi que d'une grande science. En héraldique, le dragon est un emblème noble à rapprocher de la bravoure. Et n'oublions pas que, bien qu'il soit la créature à abattre par excellence, la rencontre du héros avec le dragon détermine le sort de celui-ci dans l'aventure et sa quête de gloire.

Quant aux Hindous, ils parlent des Nâgas, ces êtres féeriques qui se parent d'écailles et de plumes d'oiseaux, et dont le chant merveilleux emplit les cœurs d'amour et de tristesse...

Selon les Aztèques encore, les dieux frères Tezcatlipoca et Quetzalcóatl s'affrontent sans cesse pour la domination du monde. Le premier est un jaguar, dieu guerrier et avide de sacrifices ; l'autre est un serpent à plume, sage, pacifique et avisé.

On peut trouver maintes explications à la fascination des hommes de toutes les époques et de toutes les religions pour cet animal fantastique. Assurément, l'aspect du serpent, à la fois lisse et froid, glissant comme sur de l'eau et sinueux comme un mensonge, a inspiré nombre de conteurs. Sa morsure parfois mortelle a dû impressionner plus d'un homme, pour faire de cet animal, entre tous, le symbole du péché.

Cette métaphore aisée, qui le compare d'ailleurs à une femme, n'est pas si éloignée de la conception d'un dragon bénéfique et conseiller, tel qu'il est vu dans la philosophie chinoise notamment. De nombreuses légendes rapportent des transformations de femmes en serpents, et de serpents en femmes. Il y eut des Mélusine et des vouivres dans toutes les civilisations.

Cela étant sans doute lié à l'apparence ambiguë du serpent : un animal terrien mais qui se déplace sans membres, qui peut se faire amphibie à l'occasion et dont le sillon sablonneux ressemble à s'y méprendre au sillage tracé dans l'eau.

En dépit de ces origines communes, le dragon diffère d'aspect selon les mythologies. Il est terrestre selon le folklore amérindien, sans doute apparenté au varan puisqu'il se déplace au sol et dévore le gibier ; aquatique et ophidien pour les légendes marines; aquatique et aérien d'après les mythes asiatiques, qui le munissent d'ailes et lui font parfois cracher le feu; aérien et terrestre en Europe où il crache souvent le feu, manifestant un caractère des plus belliqueux.

Le mythe du dragon en soi est si complexe, et soumis à tant de conjectures qu'il est impossible de tout réunir et retracer entièrement l'histoire et le mythe de chaque dragon.

C'est pourquoi que je vais analyser une partie, en étudiant la mythologie chinoise. En effet, de la culture indo-européenne ont découlé les principales civilisations antiques, dont ces cosmogonies légendaires présentent beaucoup de caractéristiques.

*
** **
*

Définition d'un Dragon

Au fil du temps nos croyances et nos cultures ont changées la définition du dragon à notre égard. Voici quelques définitions que j'ai trouvées, et qui ont changé au fil du temps :

1694 : *Espèce de serpent qui a des ailes.* (Dictionnaire de l'Académie Française)

1798 : *Espèce de monstre à qui la Fable donne des griffes, des ailes et une queue de serpent.* (Dictionnaire de l'Académie Française)

1835 : *Animal fabuleux qu'on représente avec des griffes, des ailes et une queue de serpent.* (Dictionnaire de l'Académie Française)

1984 : 1. *On représente les Dragons avec des ailes, des griffes et une queue pointue, des animaux imaginaires.*
2. *Les Dragons étaient des soldats à cheval.*
(Dictionnaire Larousse)

2005 : *Animal fabuleux muni de griffes, d'ailes et d'une queue de serpent. Soldat de cavalerie.* (Dictionnaire Larousse)

*
** **
*

Les Dragons et la Mythologie Chinoise

Une Culture Profonde

Le dragon est une créature mythique. A lui seul il représente les 4 éléments de la Tradition occidentale : l'Eau, l'Air, la Terre et le Feu.

L'Air par ses ailes d'oiseaux, la Terre car il vit dans les entrailles de la terre, le Feu car il est doté de poumons crachant du feu et enfin l'Eau par les écailles qui le recouvre.

Il est considéré comme un animal aquatique, terrestre, voire souterrain, et céleste à la fois.

Il n'est ni bon ni mauvais en lui-même, il représente le Bien ou le Mal. Ainsi suivant les traditions il peut avoir plusieurs rôles.

On retrouve souvent l'image de 2 dragons enlacés ou encore un dragon à 2 têtes, symbole du Bien et du Mal.

Les dragons ont toujours occupé, dans la cosmogonie chinoise, une place prépondérante. Loin d'être considérés comme des créatures malfaisantes à l'esprit sournois et belliqueux, inféodées aux puissances du Mal. Au contraire, les dragons chinois ont souvent maille à partir avec les hommes, qu'ils observent du haut du Ciel où ils vivent nombreux, avec une grande bienfaisance et à qui ils n'hésitent pas à prêter leur soutien et réconfort. Si les dragons sont bel et bien des animaux (encore qu'il ne faille pas les considérer ainsi) dont la puissance majestueuse a de quoi effrayer, ils ont dans l'ordre divin une fonction très importante de bienfaiteurs et de médiateurs.

Bons ou mauvais, tous ont une utilité dans l'une ou l'autre des innombrables légendes qui en font des héros, de précieux auxiliaires ou des adversaires redoutables à la mesure de guerriers prestigieux. Et bien que certains dragons aient un caractère un peu vif et une fâcheuse tendance à brûler tout sur leur passage, la majorité d'entre eux, toutes races confondues, a pour tâche principale de venir en aide aux humains.

Petite histoire : En 1894, le gouverneur de la province de Moukden (aujourd'hui Shenyang, une ville de Mandchourie, au Nord-Est de la Chine (c'est une région qui a été le siège d'un conflit russo-japonais pour la possession de sa terre fertile) interdit formellement la mise en place d'un chantier pour la construction d'un chemin de fer : la tradition locale voulait qu'un dragon dormît couché sous la terre à cet endroit précis, et les trains qui y viendraient à passer pourraient lui briser la colonne vertébrale, et le réveiller.

** **

Les Dragons, des Êtres Composites

Les descriptions de ces animaux sont très difficiles. Comment en effet donner une image assez précise d'une créature que chaque légende adopte et modifie ?

Etant l'un des animaux fondamentaux de l'astrologie chinoise (qui fonctionne selon un système très codifié associant les éléments naturels aux points cardinaux, à des couleurs et des saisons) il est au centre de nombreuses adaptations du mythe, et la littérature classique a puisé abondamment dans l'iconographie naturelle pour les développer.

Efforçons-nous néanmoins de donner une idée de ce que doit être un dragon chinois.

En premier lieu, il est bon de savoir que le dragon naît des souffles joints de son père et de sa mère. Les œufs, nacrés et multicolores, sont laissés au bord des rivières. A son éclosion (et cela quelques mille ans après) il lui reste à changer peu à peu d'apparence. Il est couramment dit qu'il y a quatre espèces principales de dragons chinois.

Les dragons sans cornes sont appelés Tch'eu-lung ; les dragons à écailles, plus nobles, sont les Kiao-Lung ; les dragons cornus se nomment K'ieou-lung et les dragons ailés, qui sont les plus puissants d'entre tous, sont appelés Ying-long et vivent dans le ciel.

Ces transformations représentent la croissance du dragon, qui acquiert un à un ses attributs : pattes griffues, moustaches tournoyantes, cornes pointues qui lui donnent le sens de l'ouïe, puis, longtemps après, des ailes.

Les dragons marins sont eux comparés à des poissons, et leur origine remonte aux Nâga de la mythologie hindoue (il s'agit d'un mot sanskrit), ces serpents à tête d'homme vivant sous la terre et liés à l'eau, ou parés d'un plumage radieux (d'ailleurs, les Nâga-oiseaux sont source de nombreuses légendes où de belles serpentes prennent l'apparence de femmes superbe au chant féérique, qui n'hésitent pas à aimer de puissants mortels).

Un traité de médecine datant du XVI^e siècle donne une description assez complète du dragon : la créature possède « *la tête d'un chameau, des bois de cerf, des yeux de lièvre, des oreilles de boeuf, un cou de serpent, un ventre de crabe, des écailles de carpes, des griffes d'aigle et des pattes de tigre* ». La description se poursuit et l'auteur d'ajouter que le dragon possède en tout quatre-vingt et une écailles, disposées neuf par neuf, car neuf est le chiffre de la chance. On voit ici pourquoi l'empereur de Chine seul arborait neuf dragons sur sa robe d'apparat. Enfin, l'on nous dit que sur sa gorge, les écailles sont à l'envers et hérissées de pointes. Précisons ici que les dragons japonais, semblables à leurs cousins chinois, sont plus sobres, davantage reptiliens (et un peu plus avides de chair fraîche) et dotés de serres à trois griffes, quand le dragon chinois en porte quatre ou cinq.

** **

Dragons et Médecine Chinoise

Porte-bonheur, le dragon l'est aussi, selon l'alchimie chinoise, de façon médicinale. Assez pragmatiquement, le dragon se consomme, dans des recettes si fantaisistes cependant qu'elles ne peuvent, elles aussi, qu'appartenir en partie à la légende.

L'on s'aperçoit par exemple que la langue de dragon confère intelligence et bel esprit, que son cœur donne force et courage, que ses os et que ses dents broyés apportent vigueur et santé. Les dents guérissent même de la folie ! Quant aux foie et cerveau, ils préservent de la dysenterie. Et enfin, le sang de dragon, prisé par les héros en tous genres, accorde l'invincibilité. Cela rappelle les légendes hindoues où les dragons produisent le Soma, breuvage d'immortalité.

** **

Un Pilier de la Philosophie Mystique

En astrologie chinoise, le dragon (et surtout le Ying-long, le dragon céleste) est associé au bois et au printemps (le Feu est l'élément du phénix, l'Eau celui de la tortue) ainsi qu'à l'Est et la couleur verte.

Petites parenthèses

Les couleurs des dragons :

Il serait impossible de répertorier toutes les différentes teintes de dragons. Cependant, on peut les lister en 3 parties :

Bleu, avec une variante entre l'argent et la nacre.

Rouge, avec une variante entre le cuivré jusqu'au noir rougeâtre.

Vert, avec une variante d'or, de brun, de jaune.

Cela n'est pas inconcevable lorsqu'on sait que le dragon provient du Yang, principe de lumière et de naissance, et veille sur la pluie bénéfique aux récoltes : il symbolise le renouveau éternel des saisons.

Lorsqu'un éclat de tonnerre, déclenché à coup sûr par quelque combat céleste, engendre la pluie, y est vue la vie à naître de la végétation et de la fertilité. Il fait alors partie du Yin. D'ailleurs, étant dépendant de la pluie la plupart du temps, le dragon hiberne au fond des eaux à la saison sèche depuis l'équinoxe d'automne, et ne retourne au ciel qu'à l'équinoxe de printemps. Ciel où sa silhouette se dessine, sous forme d'étoiles

À ce sujet, une jolie histoire rapporte qu'un jour, *le dieu du ciel* (l'empereur céleste Tien Li) *ayant décidé de détruire le monde par un déluge, son premier fils, Yu* (le premier des dragons, dont le nom a probablement inspiré celui de l'empereur), *dieu attaché aux hommes, le supplia de mettre fin aux pluies, et se vit accorder la grâce des humains. Il entreprit de reconstruire la Terre, aidé d'une tortue qui creusait le cours de rivières avec lui. Alors justement qu'il formait*

le lit de la Rivière Jaune, il se heurta à une falaise qu'il dût briser d'un coup de queue. On dit qu'à chaque fois qu'un poisson réussit à franchir cette passe désormais consacrée aux dragons d'un seul coup, il devient dragon à son tour et s'en va vivre dans les nuages... Toutefois s'il saute trop haut, la pluie ne tombe pas et c'est la saison sèche.

On affirme que les dragons possèdent une perle dans la gorge. Cette perle est le symbole de la parole précieuse, celle qui enseigne et profère la sagesse, l'ordre et l'autorité : une parole noble, une parole impériale. Mao avait coutume de dire qu'on « ne discute pas la perle du dragon » : c'était s'attribuer les caractéristiques méritoires de cet animal très considéré, sage et plein d'autorité, dont la seule évocation portait bonheur.

** **

Les Dragons et la Magie

Bien souvent, on dit que les dragons utilisent différents types de magie :

Ils utilisent la magie brune (ou de terre); magie verte (des plantes) et magie bleue (de l'eau). Ils savent comment manipuler la nature sans déséquilibrer l'ordre écologique. Ils peuvent invoquer le pouvoir des éléments car eux-même les incarnent.

Les sorciers-dragons haïssent les sorciers-humains qui n'ont aucun respect pour la nature. Ils sont capables de se transformer afin de se confondre en un paysage de la nature pour échapper à d'éventuels offenseurs.

*

** **

*

Dragons : les Maîtres des Éléments

Les dragons gouvernent les mers et les océans. Ils peuvent se montrer en tornade ou en typhons. Gardiens des eaux, ils sont plutôt bienfaisants, mais ils peuvent être maladroits, se tromper de tâche, s'endormir, voire même s'enivrer, et c'est alors la catastrophe : le fleuve déborde, la tempête ravage les côtes, ou bien, au contraire, les sources tarissent, la sécheresse menace. Il faut alors les rappeler à l'ordre, ou même les punir : si la pluie tarde trop malgré les prières, on sort la statue du dragon hors de son temple pour l'exposer au grand soleil : car il est bien connu que les dragons n'aiment pas trop le soleil.

De nombreux dragons hantent le ciel de la Chine. Certains poursuivent inlassablement le Soleil et la Lune, provoquant les éclipses. (Il est intéressant de noter qu'astronomiquement, la tête et la queue de la constellation du dragon sont les nœuds de la lune, les points où ont lieu les éclipses). Un grand dragon de feu conditionne de ses humeurs la vie : il ouvre les yeux et c'est le jour, il les ferme et c'est la nuit. Son souffle provoque les tempêtes. Le tonnerre est une manifestation de sa colère, ou de ses combats avec d'autres dragons.

Ils jouent également un rôle essentiel dans l'agriculture et représentent le cycle de la végétation, figurés par l'Hexagramme K'ien, principe du ciel et de la création, dont les 6 traits pleins représentent les 6 étapes de la manifestation de la vie végétale :

- La première est le « *dragon invisible* », à l'image de la semence enterrée, le pouvoir de la création encore non exprimée.
- La deuxième est le « *dragon des champs* », à l'image du germe qui croît, mais n'est pas encore visible.
- La troisième se nomme « *dragon visible* », et symbolise le germe apparaissant hors de terre.
- La quatrième est le « *dragon bondissant* » : la plante croît et donne ses fruits.
- La cinquième est dite « *dragon volant* », à l'image des graines et pollen qui essaïment.
- La sixième enfin est le « *dragon planant* », c'est l'esprit qui ordonne le tout, le roi-dragon céleste.

On retrouve cette association du dragon avec l'élément Eau et le cycle végétal dans le festival des bateaux dragons, qui se déroule sur les lacs et cours d'eau de certaines provinces chinoises en souvenir du suicide en 290 avant J.-C. du poète Qu Yuan, désespéré de ce que ses talents ne soient pas reconnus par le roi. Cette

cérémonie-souvenir est également liée au temps du repiquage des pousses vertes du riz, qui a lieu à la même époque, après les grandes pluies de printemps.

*
** **
*

Les Dragons au Travers de la Mythologie Chinoise



Le Premier Dragon Chinois

En 2005, des archéologues ont découvert l'un des plus anciens objets archéologiques représentant un dragon, dans une tombe nobiliaire de la zone palatiale de Erlitou au Henan, site supposé de la capitale des Xia.

Son âge a été estimé à 3700 ans ; il est composé de quelque 2000 pièces de turquoise. D'autres objets anciens en forme de dragon ont été retrouvés sur le territoire actuel de la Chine populaire, mais dans des régions excentrées.

** **

Feng Shui et Dragon

Selon la théorie du Feng Shui, le paysage est traversé de faisceaux d'énergie qui sont autant de dragons. Il vaut mieux être situé près de la tête que de la queue.

Cette croyance se rapporte à une légende datant de 1894 avec le Gouverneur de la Province de Moukden (il aurait interdit la construction d'un chemin de fer).

Pour assurer une pièce en toute harmonie, le Feng Shui propose de mettre le maximum d'objets se rapprochant des dragons, car ils sont le signe, principalement, d'une vie longue et heureuse.

« *Animal de l'Est, il permet la concrétisation des rêves, il est un ange gardien, un guide.* »

** **

Zodiaque et Dragon

Le dragon est l'un des 12 animaux du zodiaque chinois qui sont utilisés pour désigner l'année dans le calendrier chinois. Comme tel, il est associé avec certains traits de la personnalité.

Le Dragon est le cinquième signe du zodiaque chinois.

Chaque animal du zodiaque chinois possède un ensemble de traits et de caractère propre à son signe.

Les personnes ayant comme signe le dragon sont considérées comme idéalistes, perfectionnistes, autoritaires, philanthropes, mondains, et nées avec l'idée qu'elles sont parfaites et inflexibles. Les dragons sont également agressifs et déterminés ; faire ce qu'ils veulent est une seconde nature chez eux.

Avoir comme signe le dragon, qui est un signe très populaire d'ailleurs durant l'année du Dragon, on remarque une augmentation du taux de naissance, signifie que l'on aura une vie heureuse, que l'on sera chanceux. Et c'est aussi le grand symbole de l'empereur de Chine.

** **

Fête du Dragon

Les chinois fêtent le Dragon, c'est la « Fête des bateaux dragons » ou « Fête du dragon » ou encore « *duān wǔ jíe* ». Cela se déroule 5e jour du 5e mois lunaire.

C'est une fête chinoise marquant l'entrée dans les chaleurs de l'été et la saison des épidémies. Elle a lieu le cinquième jour du cinquième mois lunaire (fin mai ou début juin).

La tradition veut que ce jour-là, lorsque le soleil arrive au zénith, l'énergie yang (celle du couple Yin-Yang qui est associée à la chaleur et à la lumière) atteigne son apogée. C'est, dit-on, le seul moment de l'année où on peut aisément faire tenir un œuf debout sur sa pointe, jeu auquel se sont exercés avec plus ou moins de bonheur des générations d'enfants chinois. L'eau tirée du puits à ce moment précis serait également dotée de vertus magiques.

Mais la coutume la plus remarquable reste les courses de bateaux en forme de dragon par une équipe de rameurs.

La légende qui relate l'origine de cette coutume la fait remonter bien avant l'Empire, à l'époque des Royaumes combattants. Un ministre du roi de Chu, Qu Yuan se serait jeté dans la rivière Milo de dépit de voir ses conseils négligés et son dévouement au pays mis en doute. Il se serait donc noyé, mais pour pouvoir au moins repêcher son cadavre intact, les riverains qui le tenaient en grande estime auraient jeté dans l'eau du riz emballé dans des feuilles de bambou pour tenir en respect les poissons.

On pense en général que la coutume des courses de bateaux dragons est originaire du sud du Chang Jiang, et que la légende de Qu Yuan reflète le fait qu'à l'origine la noyade d'un ou de plusieurs participants était requise pour que le rite obtienne le résultat escompté.

La *Légende du serpent blanc*, relatant l'histoire d'un serpent ayant pris forme humaine pour épouser un jeune homme, est également associée à cette fête car les événements les plus dramatiques du récit se déroulent ce jour-là. Des spectacles inspirés de cette légende sont souvent joués le cinquième jour du cinquième mois.

** **

Le Dragon et le 9

En Chine, le nombre neuf est souvent associé avec les dragons chinois.

Exemple : un dragon chinois est normalement décrit en termes de neuf attributs et à habituellement 117 écailles

→ 81 (9x9) mâles et 36 (9x4) femelles.

Il y a aussi 9 types de dragons :

- Wulong : le roi Dragon.
- Tianlong ou Tien-long : le dragon céleste ou « *dragon de ciel* ». Ils tirent les chars des dieux et gardent leurs palais.
- Shenlong : le dragon spirituel.
- Dilong : le dragon souterrain.
- Huanglong : le dragon jaune, qui émergea de la rivière *Luo* pour montrer à *Fuxi* les éléments de l'écriture.
- Yinglong : le dragon ailé.
- Futsang-Lung : le dragon des trésors cachés.
- Panlong : le dragon enroulé qui habite les eaux.
- Qiulong : le dragon cornu.

** **

Légendes

Légende de la Carpe

Une légende dit que les carpes (poisson de taille moyenne qui vit dans les eaux douces, dit aussi « poisson chinois ») qui sont capables de sauter au-dessus de la « Porte du Dragon » deviennent ainsi des dragons. Plusieurs chutes d'eau et cascades en Chine sont désignées comme l'emplacement de ces fameuses « Portes du Dragon ». Cette légende est une parabole enseignant que la bonne conduite et les efforts permettent de surmonter les obstacles et de s'améliorer.

Les Orteils du Dragon

Les dragons impériaux chinois ont cinq orteils à chaque pied. Les dragons coréens et indonésiens en ont quatre et les japonais trois. Pour expliquer ce phénomène, la légende chinoise prétend que les dragons sont chinois à l'origine, et plus loin ils voyagent, plus ils perdent d'orteils ; aussi le dragon chinois n'est-il présent qu'en Asie car s'il était allé plus loin il aurait perdu tous ses orteils. Une légende japonaise prend le contre-pied de la version chinoise : elle fait naître les dragons au Japon et prétend que le nombre de leurs orteils augmente au fur et à mesure qu'ils s'en éloignent. S'ils étaient allés trop loin, ils auraient eu trop de doigts pour marcher correctement. En Corée et en Indonésie, les deux explications s'appliquent indifféremment.

Il existe une autre interprétation de la variation du nombre d'orteils. Selon plusieurs sources, les dragons chinois avaient en principe quatre orteils et seul le dragon impérial en avait cinq. C'était une infraction majeure pour un autre que l'empereur d'utiliser le symbole du dragon à cinq serres.

L'Empereur Jaune

La légende indique que l'Empereur Jaune utilisait un serpent pour blason. Chaque fois qu'il était vainqueur d'une nouvelle tribu, il ajoutait l'emblème de son ennemi au sien, transformant ainsi le serpent en une créature composite, le dragon.

Huang Di fut immortalisé en dragon à l'image de son blason. Le dragon chinois a le corps d'un serpent, les écailles et la queue d'un poisson, les bois d'un cerf, la face d'un gilin (créature mythique semblable à un daim avec le corps couvert de feudu), des serres d'aigle et les yeux d'un démon. Il vole dans le ciel au milieu des nuages. Presque toutes les images de dragons chinois les représentent jouant avec une perle de feu. On suppose que c'est cette dernière qui leur donne leur pouvoir et leur permet de monter au paradis.

D'autre part, comme les Chinois considèrent Huang Di comme leur ancêtre, ils se nomment quelquefois les « descendants du Dragon ».

*

**

Sources

- Wikipédia
- Les dragons (sites)
- Le mythe du Dragon (site)
- Dragons chinois (site)
- Les dragons (livre)

*

** **

*